

“ Le divin distributeur de tous les dons, qui a communiqué son esprit et sa sagesse à son église, lui a laissé le soin d'augmenter, dans la suite des siècles et, à mesure que les forces physiques de l'homme s'affaiblissent, et que ses besoins spirituels deviennent, en quelque sorte, plus grands, par les dangers qui se multiplient sur ses pas, le nombre de ses jours de repos dans le Seigneur.

“ L'homme qui jouit du bienfait de la santé, peut-il exiger d'avantage ? Dieu et l'Eglise ne connaissent-ils pas nos besoins réels mieux que nous mêmes ? Cependant, nous nous oublions souvent au point de croire que le temps est à notre disposition, et qu'il nous est permis de le perdre en fêtes et en amusements.”

Tels étaient les enseignements que le petit Baptiste donnait à ses serviteurs. Aussi, il fallait voir leur amour pour le travail et pour tout ce qui pouvait remplir utilement tous leurs instants. Ils n'avaient point besoin de l'œil de leur maître pour les aiguillonner, leur conscience leur en disait assez.

*Les habitants.*—M. le curé, vous venez sans doute de nous dire de bien belles choses sur la perte du temps, et petit Baptiste est aussi sage sur ce chapitre que sur tous les autres ; mais outre les jours de repos dont vous nous avez parlé, quand il s'agit des jours de travail, on devrait toujours mettre de côté le temps du Carnaval, c'est-à-dire, tout le temps qui s'écoule depuis Noël au mercredi des cendres. Comment ! n'est-il pas légitime que nous consacrons ce temps à des visites chez nos parents, chez nos voisins, à des promenades dans les paroisses étrangères, à des repas, à des divertissements ? C'est le temps du plaisir, et il faut en profiter. Voyez donc dans les villes ! c'est fêtes par dessus fêtes, pendant tout ce temps ! sommes